

Athènes nous coupe toujours le souffle!

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 56

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

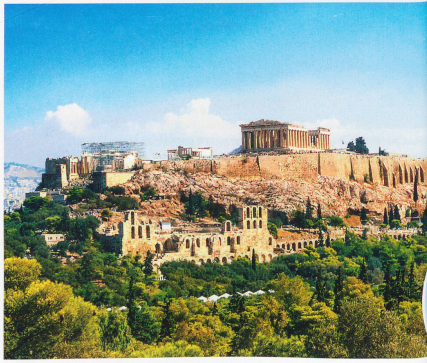
Athènes nous coupe

L'Acropole d'Athènes, avec ses monuments qui ont défié le temps, nous propose un ancien directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce, nous offre quelques clefs

La silhouette qui se détache au-dessus de l'horizon ne ressemble à aucune autre. Elle offre à Athènes sa signature visuelle, son identité. L'Acropole est là, au cœur d'une métropole bouillonnante, au centre des priorités touristiques. La citadelle, qui se trouve sur ce promontoire rocheux perché à 156 mètres, focalise les regards. Sur cette plate-forme de 300 mètres d'est en ouest et de 85 mètres du nord au sud, on trouve un condensé exceptionnel de monuments historiques.

Pierre Ducrey, professeur honoraire à l'Université de Lausanne et ancien directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce, la décrit comme «un ensemble lumineux, comprenant des édifices extraordinairement sophistiqués. Un peu comme la mer, l'Acropole se renouvelle à tout moment, avec sa symphonie de marbres blancs – dans l'Antiquité, de grandes parties de ces temples étaient ornées de couleurs chatoyantes. C'est aussi à Athènes qu'est née la démocratie. Le peuple se réunissait en assemblée, comme le fait aujourd'hui la Landsgemeinde, si l'on veut faire un parallèle avec la Suisse. Il y prenait des décisions politiques ou rendait la justice.»

Ce voyage dans le temps nous fait remonter à la seconde moitié du V^e siècle avant J.-C. Victorieuse des Perses grâce à sa marine de guerre, Athènes exerce sa domination sur



shutterstock

la plupart des villes et des îles de la mer Egée. Le tribut imposé à ses alliés lui permet de financer les ambitieux projets architecturaux imaginés par Périclès et les architectes et sculpteurs qui l'entouraient. Entre 449 et 431 avant J.-C., il fait ériger les principaux monuments qui trônent aujourd'hui encore fièrement sur l'Acropole, non sans avoir subi bien des destructions et autant de restaurations.

Le nec plus ultra de l'architecture dorique

A commencer par ce chef-d'œuvre qu'est le Parthénon, dédié à Athéna, fille de Zeus. Seul temple dorique à présenter huit colonnes

en façade, il mesure 69,51 m sur 30,88 m, pour une hauteur de 10 m. Des mensurations impressionnantes, mais aux proportions parfaites. «Ce temple représente le nec plus ultra en matière d'architecture dorique», estime Pierre Ducrey. L'Erechthéion, lui, est un «édifice ionique au décor particulièrement soigné, qui présente une architecture plus légère et plus fine. Ses colonnes sont plus minces et plus élancées. Il est célèbre pour son portique des Caryatides, ces jeunes femmes qui portent le toit du balcon.» Et comment ne pas se laisser séduire par le petit temple d'Athéna Niké, «autre chef-d'œuvre de l'architecture ionique. Il est entouré de balustrades sculptées mettant en scène la déesse ailée de la victoire», détaille l'archéologue lausannois. Sans oublier les Propylées, le portique monumen-

toujours le souffle!

sublime voyage dans le passé. Le Pr Pierre Ducrey, pour mieux apprécier cette richesse inouïe.



L'Acropole est l'un des plus prestigieux témoins de l'Antiquité. Durant cette période, elle faisait office de vaste sanctuaire pour le culte de la déesse Athéna et de nombreux autres dieux de la mythologie grecque. En contrebassant l'Acropole, le quartier historique de la ville – Plaka – et ses rues animées offrent une halte rafraîchissante aux touristes.

La Grèce est-elle plus abordable?

Le malheur des uns ferait-il le bonheur des autres? A l'heure où les Grecs sont touchés de plein fouet par la crise, les touristes suisses y trouvent-ils des avantages financiers? «Les prix sont encore moins chers que l'an dernier, répond Prisca Huguenin-dit-Lenoir, porte-parole du groupe Hotelplan. Que ce soit auprès des voyagistes (arrangements, vols ou hôtels) qu'auprès des prestataires sur place, comme les restaurants, pour les boissons ou le shopping.» Au point que, selon cette spécialiste, les îles grecques se retrouvent déjà dans le top 3 des réservations estivales pour 2014. Christiane Morisod, de Trade Wings Voyages, est nettement plus circonspecte: «Le choix de la Grèce est avant tout dicté par l'abandon de destinations en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Mais je ne pense pas que les touristes s'en tirent à meilleur compte, si ce n'est peut-être sur les vols, car tous les prestataires essaient de rentabiliser au mieux la saison touristique. En outre, comme beaucoup de Grecs, y compris les expatriés, voyagent dans leur pays, les entrées sur les sites, les restaurants et les hôtels ne sont pas forcément moins chers.» Ne reste plus qu'à aller vérifier sur place...

Le Club

La Grèce, berceau de notre civilisation vous attire? Découvrez notre offre en p. 77!

tal que l'on franchit pour entrer dans l'enceinte sacrée.

L'Acropole était jadis couverte de multiples autres bâtiments, sanctuaires, réserves, dépôts d'offrandes, stèles et statues qui ont disparu, mais demeure un sanctuaire à vous couper le souffle, dédié avant tout au culte d'Athéna. La déesse de la guerre et de la sagesse a offert son nom à la cité, mais aussi sa renommée. Le mythe raconte qu'elle a affronté Poséidon, le dieu de la mer, pour la possession de l'Attique. En souvenir de sa victoire, elle a offert à sa ville l'olivier.

Vers une privatisation?

Mais Athéna sera-t-elle en mesure de protéger sa ville d'une autre menace, à savoir la privatisation de ses monuments historiques? Prise à la gorge par les problèmes écono-

miques que l'on connaît, la Grèce s'est en effet lancée dans un programme de privatisations destiné à récolter 50 milliards d'euros (environ 60,8 milliards de francs) d'ici à 2050. On trouve sur cette liste des îles inhabitées, de vieux palais et une grande partie du port du Pirée. Quid des monuments historiques? On n'y songe pas, même si une étude italienne s'est déjà penchée sur la valeur financière des plus fameux édifices européens. Pierre Ducrey ne croit pas une seule seconde que des vestiges antiques appartenant au patrimoine national hellénique puissent être privatisés.

En attendant, depuis 2012, le Ministère de la culture a décidé d'autoriser les tournages de films – cinématographiques ou publicitaires – sur l'Acropole moyennant 1600 euros (près de 1950 francs) par journée! Frédéric Rein



C'est à Athènes qu'est née la démocratie»

Pr Pierre Ducrey, archéologue